

Semaine 1 : « JE CROIS »

Vidéo 1 : « Qu'est-ce que croire ? »

Qu'est-ce que croire ? Tout d'abord une dimension essentielle de notre condition humaine.

Je crois dit-on dans le credo, mais qu'est-ce que croire ? Croire semble en premier lieu s'opposer au savoir, et plus précisément à un savoir de type scientifique. Mais en approfondissant un peu ce n'est pas si simple.

Croire une information : Toute nos connaissances elles-mêmes sont le fruit de la réception de la connaissance des autres. Tout ce que l'enfant ou l'adolescent apprend à l'école, il le reçoit et le croit sur la base de la science de ses maîtres. Il n'est pas en mesure de refaire les vérifications lui mêmes qui lui permettraient d'aboutir au même résultat. Il en est de même au quotidien dans notre rapport aux informations que nous recevons dans le journal ou à la télévision. Nous ne pouvons pas tout vérifier nous croyons sur parole. Et en même temps, suivant la source d'information nous sommes tenus à la prudence et en certains cas à la méfiance.

Mais il reste cette donnée élémentaire, nous ne pouvons vivre sans croire ce que disent les autres. Cette confiance est à la base de la société.

Il faut cependant aller encore plus loin, il faut dire que la recherche scientifique elle-même comporte une part de croyance. La savant ne cesse de bâtir des hypothèses, c'est-à-dire la croyance que telle ou telle loi peut rendre compte des phénomènes analysés. Si l'expérience échoue alors il faut réajuster l'hypothèse. Bref cette interprétation croyante est à le moteur de la recherche.

Croire pour construire le savoir : Comme le montre Sesboüé dans son livre Croire, même le résultat de l'expérience peut être l'objet d'une certaine foi et d'un doute. Ainsi écoutons le célèbre mathématicien Georg Cantor 1845 1918 devant la découverte d'un théorème de mathématique : « ce que je vous ai communiqué tout récemment est pour moi-même si inattendu, si nouveau, que je ne pourrai pour ainsi dire pas arriver à une certaine tranquillité d'esprit avant que je n'aie reçu très honoré ami, votre jugement sur son exactitude. Tant que vous n'aurez pas approuvé, je ne puis que dire : je le vois, mais je ne le crois pas ».

Cantor voit le théorème, mais il ne le croit pas ! Il le sait, le connaît en vérité, mais il n'arrive pas à le croire. Il a besoin pour le croire de l'avis des autres, de la foi des autres. Son collègue à qui il s'adresse parle « des articles de foi de la théorie des multiplicités ».

Foi et savoir sont ici dans une relation de complémentarité.

Ainsi croire n'est pas une attitude proprement religieuse, mais une réalité humaine essentielle au cœur de nos informations quotidiennes, mais aussi de nos relations avec les autres.

Croire dans les autres : On ne peut vivre en société sans faire confiance, c'est-à-dire avoir un minimum de foi dans les autres. On ne peut aimer d'amour ou d'amitié sans croire en l'autre. Le mariage est un exemple frappant de solidarité entre foi, espérance et amour. Ce lien est aussi valable pour divers engagements, par exemple pour un engagement humanitaire. Il faut aimer les victimes pour s'engager à les aider, et croire et espérer que notre action peut changer quelque chose.

Croire dans des valeurs : on ne peut pas vivre sans un minimum de valeurs, qu'elles soient bonnes ou mauvaises, provisoires ou non, que j'y sois fidèle ou non. La vie sociale et publique repose sur un certain nombre de valeurs. Par exemple en France : Liberté, égalité, fraternité ». Toute valeur à laquelle on s'oblige devient l'objet d'un acte de foi.

Ainsi l'acte de croire est un acte essentiel à la condition humaine. Il intervient dans la vie de tout homme indépendamment de la question religieuse et personne ne peut s'en passer. Si quelqu'un dit qu'il n'est pas croyant, il peut être intéressant de dialoguer sur la place de cette foi humaine dans sa vie que la foi religieuse vient fonder sur Dieu lui-même.